



Des actions sociales à soutenir

Éclore, au cœur de l'Ardenne Des handicapés autonomes

Installé dans le poumon vert de Sainte-Ode, le Centre Éclore prend en charge 50 enfants IMC.

Si il y a bien un Godefroid qui mérite un soutien financier particulier des Luxembourgeois, c'est celui consacré aux institutions sociales. Alors qu'elles remplissent des missions indispensables, ces institutions sont obligées de recourir à mille trésors d'imagination pour financer leurs activités.

Voyez le Centre Éclore créé en 1996 par les D^{rs} Piron et Magotteaux à Libramont. Parti depuis lors à la clinique de Sainte-Ode, ce centre prend en charge des enfants IMC, infirmes-moteur-cérébraux, dès le diagnostic établi jusqu'à l'âge de 16 ans.

À Sainte-Ode, dans un magnifique décor boisé, une équipe pluridisciplinaire de kinésithérapeutes, logopèdes, ergothérapeutes, hydrothérapeutes fournit des soins à 50 jeunes et enfants.

Depuis, depuis la rentrée scolaire de 2006, une classe



Au Centre Éclore de Sainte-Ode, des enfants IMC ont droit à des exercices de kinésithérapie et de psychomotricité.

d'enseignement de type 4 s'est ouverte dans le centre éclore à Sainte-Ode. Cette classe est une extension de l'école d'enseignement primaire spécialisé de la Communauté française à Marloie.

«Notre initiative "Éclore" est unique dans le centre de la province de Luxembourg, explique le président de l'ASBL, Jacques Pierre. Mais nous ne sommes en rien reconnus par l'INAMI. Notre subventionnement dépend exclusivement du CHA et donc de l'intercommunale Viva-lia.»

Le centre a entrepris des

démarches pour obtenir l'aide de l'AWIPH et de l'INAMI.

De plus, l'avenir d'Éclore est compromis à Sainte-Ode qui se tourne vers la seigneurie et ne disposera plus de médecine aiguë. Les enfants cérébro-lésés devaient donc faire retour vers la clinique de Libramont, mais dans quelles conditions? Et dans quel environnement?

Des décisions devraient être prises d'ici quelques semaines. ■ **D. Z.**

► Centre Éclore, Clinique de Sainte-Ode, Le Celly 2, 6680 Sainte-Ode (tél. 084/22 51 35)

Rendre la personne handicapée plus autonome et l'intégrer dans le tissu associatif: c'est le but d'Andage.

Cela fait trente-trois ans que l'ASBL Andage, au départ de Saint-Hubert, aide et soutient les personnes handicapées et leurs familles dans leurs choix de vie. «Andage», en référence à l'ancien nom de la cité borquaine, a multiplié les initiatives au fil des ans pour permettre à ces handicapés de vivre de façon plus autonome, de s'épanouir aussi grâce à un travail valorisant.

C'est ainsi que sont nés des services d'accueil de jour à Aye, Bastogne et Saint-Hubert; un service de garde à domicile; des logements résidentiels à l'appartement du «Vieux Marche» et au «Cerisier», une grande maison inaugurée récemment à Marche, sans compter un autre service résidentiel à Arville.

La candidature d'Andage au Godefroid social 2009 concerne un nouveau service d'insertion sociale pour jeunes adultes porteurs de



Andage vient d'inaugurer le Cerisier, une nouvelle maison communautaire à Marche-en-Famenne.

handicap. Le nom de ce service: Renforts.

Depuis deux ans, et grâce à «Renforts», quelques jeunes adultes handicapés peuvent ainsi œuvrer pour le secteur associatif de Marche-Hotton et prester quelques petits travaux: des renforts en cuisine, à la bibliothèque, en travaux extérieurs ou d'entretien des bâtiments, etc.

«Notre service Renforts présente de nombreux avantages, explique Luc Lambrecht, président du conseil d'administration d'Andage. Offrir une solution à de nombreux jeunes qui sortent de l'école sans

que la société soit en mesure de leur proposer quoi que ce soit d'épanouissant, vu le moratoire et le manque de place dans les institutions. Renforts répond aussi à des besoins non couverts dans le monde associatif. Renforts libère aussi des places dans les services d'accueil de jour pour les personnes qui en ont le plus besoin, permettant à d'autres d'en sortir avec des projets d'insertion dans la vie associative locale.»

Andage n'aspire qu'à étendre ce service à de nouveaux bénéficiaires. ■ **D. Z.**

► Andage, route de Grupont, 6870 Saint-Hubert. Tél. 061/612115

Mes Petits, pour leur donner des ailes

Installée depuis vingt ans à Habay, l'IMP

Mes Petits accueille

20 jeunes de 3 à 18 ans.

Elle les prépare à un saut dans la vie adulte.

Comme tant d'organismes à finalité sociale, l'IMP «Mes Petits» ne demande pas mieux de recevoir des aides ponctuelles de services clubs de la région, pour pallier la précarité des fonds publics.

Pourtant agréée par l'AWIPH pour accueillir une vingtaine d'enfants de 3 à 18 ans, l'IMP «Mes Petits» n'est en réalité subsidiée que pour la masse salariale et un peu pour son énergie (mazout).

«Pour le reste, c'est à nous à trouver le financement, par exemple celui des infrastructures ou des excu-



Les bâtiments occupés par l'IMP Mes Petits, avenue de la gare à Habay-la-Neuve.

sions. Il faut savoir que des enfants restent chez nous 365 jours sur l'année», commente Jean-Marc Bradfer, le directeur de l'institution.

Déficiences sociale ou éducative

Une équipe pluridisciplinaire s'occupe de cette vingtaine de jeunes à Habay, tous jeunes atteints de déficience mentale légère à modérée, de troubles caractériels également pouvant nécessiter une éducation appropriée.

«Ces jeunes ont une déficience, qu'on pourrait appeler sociale ou éducative, qui vient de leur itinéraire de vie», dit J.-M. Bradfer.

«Mes Petits» leur réapprennent à les réintégrer progressivement dans la société dont ils se sont exclus, ou dont on les a exclus.

Préparer la sortie

Dans le cadre des Godefroids,

l'IMP «Mes Petits» veut mettre en avant un nouveau projet consistant à accompagner les jeunes ados (17,18 ans), proches de la sortie de l'institution avant le saut dans la vie adulte.

Il s'agit en effet pour eux d'une étape difficile après un passé en institution parfois très long.

Afin de réaliser ce projet, l'IMP de Habay a acheté un bâtiment voisin pour permettre aux jeunes, en mesure de vivre en relative autonome, de se trouver en conditions réelles d'apprentissage.

Les appartements créés serviront de rampe de lancement pour la vie autonome future de ces jeunes.

Et là encore, les financements sont recherchés, car la mise en place de ce projet de «sortie» ne peut bénéficier de subventions. ■ **D. Z.**

► IMP Mes Petits, 9 avenue de la gare, 6720 Habay-la-Neuve (tél. 063/423355)